

Dimanche 2 octobre 2011

David MITRANI, pasteur de l'Eglise réformée de France
à Tours, en Touraine et à Saumur.

« Écoute ! Dieu nous parle... » 2/5
(Gn, 4, 1-8)

Cantique

Éric Gallia, *Écoute, Dieu nous parle.*

« Écoute, Dieu nous parle... »

Cette phrase est au présent, pas au passé.

Cette parole est d'aujourd'hui, pour aujourd'hui ;

elle m'est adressée à moi, à vous aussi qui êtes à l'écoute, à d'autres encore ?

Je ne sais pas ; Dieu le sait...

Cette parole fait naître l'Église.

Et pourtant, elle est de toujours.

« Au commencement... », dit la Bible.

Alors, que pour vous, qui écoutez cette émission,

la Parole de Dieu soit un commencement, un aujourd'hui,

quelque chose de vivant qui vous atteigne

et qui vous transforme, librement, gratuitement.

Qu'elle soit pour vous une grâce de Dieu, un cadeau,

qu'elle soit pour vous la paix, la tranquillité, le repos en Dieu.

Qu'en elle, vous aperceviez le Maître de votre vie,

vous trouviez sens et direction, un chemin aplani, un chemin de joie et d'unité.

Musique

Musiques et chants juifs et chrétiens, *Hallelu eth Adonai kol goyim*, Musique et spiritualité 2010.

Voici l'histoire d'un homme qui a su trouver l'argument juste :

Jésus entre dans Capharnaüm. Un officier romain s'approche de lui et lui demande son aide, en disant : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison. Il est paralysé et il souffre terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller le guérir. » Mais l'officier lui répond : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi. Mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Moi, j'obéis à un chef et je commande à des soldats. Je dis à l'un d'eux : "Va !", et il va. Je dis à un autre : "Viens !", et il vient. Je dis à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » Quand Jésus entend cela, il admire l'officier, [... et lui] dit : « Retourne chez toi ! À cause de ta foi, ce que tu as demandé va arriver ! » Et au même moment, le serviteur est guéri. (Mt 8, 5-10,13)

La Parole... Comme si elle est quelqu'un à qui on commande. Comme si c'est un bouton sur lequel on peut appuyer, et que ce qui doit se passer arrive... Oh, oui ! Moi, j'aimerais bien que ma parole marche comme ça. Il n'y aurait qu'à parler, et ce qu'on dit se passerait. Comme si j'étais un officier qui commande des soldats, un maître qui commande des esclaves. Je commanderai à ma parole, et elle ferait le travail, elle, pas moi... Ce serait super ! JE serais super... Quelle puissance : être obéi au doigt et à l'œil, être obéi par la réalité, obtenir immédiatement tout ce qu'on veut... Être comme Jésus, être comme Dieu...

Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre.
La terre est comme un grand vide. Elle est dans l'obscurité.
Une eau profonde la recouvre.
Le souffle de Dieu se tient au-dessus de l'eau.
Dieu dit : « Que la lumière brille ! » Et la lumière se met à briller.
Dieu voit que la lumière est une bonne chose.
Alors il sépare la lumière de l'obscurité.
Dieu appelle la lumière « jour », et l'obscurité, il l'appelle « nuit ».
Il y a un soir, il y a un matin. Voilà un jour. (Gen 1, 1-5)

Musique

Saint-Preux, La Passion, *Andante pour voix*, 951082.

La parole de Dieu est vivante et efficace, dit la Bible (Hb 4, 12). Mais cette efficacité est cachée à nos yeux, elle est devenue obscure. Nous essayons de décortiquer le comment du pourquoi, et aussi le pourquoi du comment : nos scientifiques nous montrent la formation de l'univers, un jeu de forces inimaginables qui jouent avec la matière et l'énergie et façonnent ce que nous voyons et ce que nous ne voyons pas, selon « le hasard et la nécessité ».

Mais dans cette observation minutieuse, passionnante, il n'y a pas de place pour un Dieu extérieur au monde, pour un Dieu qui parle. Que j'écoute ce monde, que je l'écoute bien : les scientifiques me suggèrent que j'entendrai alors l'écho lointain du « Big Bang ». Dans un froid quasi absolu, absence de vie et de mouvement, ce léger bruit va me susurrer, à travers une « poussière d'étoiles », que mon identité se joue à l'intérieur de particules élémentaires dont je ne sais rien, dont je ne sens rien, au-delà de mon être sensible voué à la mort...

Alors, pour passer le temps, oui, j'aime me prendre pour Dieu, ça me console d'un monde où lui n'existe pas. L'officier romain disait : « J'obéis à un chef ». Moi, non. Je veux être mon propre chef et jouir de l'instant qui passe sans écouter rien, ni personne, que mon désir. Alors, si je peux le satisfaire, tant mieux ! La constatation que faisait l'officier était humble, la mienne est égoïste... et elle est désabusée, bien sûr... parce que ça ne marche pas ! Je peux bien trépigner, taper du pied : la réalité résiste, la réalité me résiste.

Tiens, même dans la foi, la réalité me résiste. Tout ce que je voudrais faire pour Dieu. Tout ce que je voudrais changer dans le monde. Et même tout ce que je voudrais changer en moi... Rien ne marche, ou si peu. La parole de Dieu est efficace, paraît-il ? Oui, mais est-ce que je l'écoute ?! Ai-je la foi de l'officier romain ? Ai-je contemplé dans l'univers et dans ma vie que, le Créateur, c'est Dieu, et pas moi, ni mes gênes, ni ma culture, ni ma piété, ni mes projets ?...

Dieu parle, et ça arrive. Jésus commande à sa parole, et elle agit. Ma parole ne revient pas vers moi sans résultat : elle réalise ce que je veux, elle accomplit la mission que je lui ai confiée, dit Dieu par le prophète Ésaïe (Es 55, 11). Sa parole, hélas pas la mienne... Heureusement, pas la mienne. « Nos paroles à nous, paroles d'hommes qui oublient et déçoivent », dit un beau texte d'André Dumas (in *Croire et douter*)... Et je le constate bien tous les jours. Si mes paroles étaient efficaces comme celle de Dieu, si elles accomplissaient ce que je veux, souvent ce serait l'horreur... pour les autres, mais parfois aussi pour moi !

Rappelez-vous cette vieille histoire :

À la fin de l'année, Caïn apporte quelques récoltes du champ. Il les offre au Seigneur. De son côté, Abel apporte les premiers agneaux de son troupeau. Et il offre au Seigneur les meilleurs morceaux. Le Seigneur reçoit avec plaisir Abel et son offrande. Mais il ne reçoit pas Caïn, ni son offrande. C'est pourquoi Caïn est très en colère. Son visage devient sombre de tristesse. Le Seigneur dit à Caïn : « Tu es en colère et ton visage est triste. Pourquoi ? Si tu agis bien, tu peux te remettre debout. Si tu n'agis pas bien, le péché est comme un animal couché à ta porte. Il t'attend en cachette, prêt à t'attraper. Mais toi, sois plus fort que lui. » Caïn dit à son frère Abel : (...) Dehors, dans les champs, Caïn se jette sur son frère Abel et il le tue. (Gn 4, 3-8)

Musique

Misa Criolla, *Kyrie*, DECCA 814055.

Caïn dit à son frère Abel... , et nous ne saurons jamais ce qu'il lui a dit. Si vous regardez dans une bible en français, souvent les traducteurs ont rajouté une parole, mais c'est bien un ajout, elle n'est pas dans la Bible ! Pourquoi ? Parce que c'est une non-parole, c'est le contraire d'une parole. Caïn dit quelque chose, et au lieu de créer la vie, ce quelque chose va tuer, faire disparaître une vie, et en casser une autre.

On aurait presque pu dire à Abel : « N'écoute pas, Caïn ne te parle pas... » ! Mais nous n'y étions pas, n'est-ce pas ? À moins que nous y soyons, au contraire, et non pas dans une préhistoire lointaine, mais tous les jours de notre existence. Suis-je donc Caïn, suis-je donc Abel ?

Oui, je suis Abel, et combien de fois n'ai-je pas été tué, abîmé, diminué, par une non-parole, par des gens qui regardaient à travers moi comme si je n'existais pas, par des gens dont le simple regard, menteur et assuré, était une négation de mon droit à la dignité ? Combien de fois n'ai-je pas été, moi ou d'autres, nié dans mon être-même par une société qui, par commodité bien sûr, m'a considéré comme un numéro, comme un dossier à traiter, comme un cas à examiner... ?

Je suis Abel, et je suis Caïn. Il m'arrive certes de parler, je le disais tout à l'heure, de parler comme pour vouloir être obéi, de parler comme si j'avais autorité, une autorité donnée par mon nom, par mon titre, par ma famille, par mon métier, par ma compétence, par mon auto-proclamation, ou même par mon Dieu !

Mais il m'arrive de parler aussi pour ne rien dire, d'avoir des paroles creuses, dénuées d'intérêt, des paroles qui ne servent à rien ni à personne, des paroles pas destinées à être crues, pas destinées à produire quoi que ce soit. Évidemment qu'alors, je ferais mieux de me taire, n'est-ce pas ?

Mais le pire, je le fais aussi : c'est d'avoir des paroles qui tuent. Moi, qui en subis pourtant, je les renvoie à d'autres ! Comme Caïn, j'ai des mots, en paroles et en gestes, qui nient l'humanité de l'autre. Peu en importe alors le contenu, et ce n'est pas par hasard que la Bible n'a pas voulu s'en souvenir... La seule chose importante, c'est le mal que je fais, parfois sans le vouloir, souvent en le voulant... La seule chose importante, c'est que je fais de ma parole – outil divin, image de la parole créatrice et originelle de Dieu – un outil diabolique, un outil de mépris, de division, d'accusation, et parfois un outil de mort.

Le bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le fais. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est pas moi qui agis, mais c'est le péché qui habite en moi. Ainsi, je découvre cette loi : quand je veux faire le bien, c'est le mal qui se présente à moi. (Rm 7, 19-21)

Ces phrases de l'apôtre Paul décrivent bien ma situation. Elles disent bien comment ma parole est déviée de son but dans ma bouche, pas seulement dans les oreilles qui l'entendent. Mes paroles sont bel et bien des outils de destruction, même quand je veux construire !

Car les paroles accomplissent ce qu'elles disent, et tout comme pour les lois dès lors que le sens du texte est clair, l'intention de leurs auteurs ne compte pas ! Une bonne parole accomplit le bien, tout comme un ordre donné par « l'autorité compétente » est applicable et appliqué... en principe... Et si une mauvaise parole fait mal, une non-parole non pas « ne fait rien », mais elle « fait le rien », elle fait le vide, elle crée du néant. Elle est le contraire d'un acte créateur, d'une parole créatrice.

Caïn a peut-être cru que Dieu l'avait traité de cette manière-là ! Peut-être Caïn s'est-il mépris sur le fait que Dieu n'avait pas agréé son offrande... Pourtant, à lui et pas à son frère, Dieu a adressé une parole paternelle, une parole d'encouragement, comme dans une épreuve on a besoin de *supporters* ! Dieu a voulu être le *supporter* de Caïn, et Caïn, objectivement, a refusé ce soutien, a refusé cette épreuve, a refusé de grandir... Lorsque je crois que Dieu se tait, lorsque je crois que Dieu me rejette ou m'oublie, je ne l'écoute plus, moi non plus.

Mais Dieu a prononcé sur moi, pour moi, une parole d'adoption, une parole d'amour, une fois pour toutes, et cette Parole, c'est Jésus. C'est cette Parole qui a été prononcée lors de mon baptême : Parole efficace non par magie mais par amour et puissance. Dieu a fait de moi son fils, et rien ne m'enlèvera de sa main ! Parce que Christ est mort pour moi, et qu'il vit désormais pour toujours.

Grâce à lui, j'ai été libéré de croire que Dieu me tenait pour rien. Et grâce à ça, je suis libéré de prononcer moi-même des paroles de rien, et de traiter les autres comme rien, de faire devenir les autres des riens. « Rien » n'a

plus court, parce que Christ est là, et qu'il a rempli ce rien de sa propre personne. Il a rempli cette mort, ma mort, toutes les morts, d'une puissance de vie inépuisable.

La seule question est celle-ci : saurais-je écouter cette parole d'amour et m'en nourrir, m'en repaître, afin qu'elle puisse s'accomplir en moi, dans ma vie, jour après jour, rencontre après rencontre ? Car ainsi est notre Dieu, que s'il a ordonné, sans contradicteur, à la matière de devenir notre cadre de vie et de liberté, par contre avec nous, comme avec des personnes, comme pour un amour, il nous appelle, il nous cherche, il veut notre réponse libre et joyeuse. Sa Parole de liberté nous crée libres à notre tour : elle fait ce qu'elle dit !

Musique

Noël Colombier, La Bible – 1 : Ancien Testament, *La création*, ALCD 017.

Seigneur, je m'incline devant toi avec humilité.
Tu chantes pour moi, tu chantes pour nous tous
un chant d'amour fidèle depuis les temps anciens,
et si souvent je ne l'entends pas.

Tu offres une eau claire en suffisance à ma soif,
en suffisance à notre soif,
et si souvent je trouble l'eau des autres.
Tu prends soin de moi, tu prends soin de nous tous,
au jour du brouillard,
et si souvent je bouscule de l'épaule les plus faibles que moi.

Seigneur, jusques à quand mon pied sera-t-il boiteux devant toi ?
Viens toi-même chercher en nous ce qui est perdu, fortifier en nous ce qui est malade...
Viens à notre secours, nous t'en prions, Seigneur ! (Suzanne Schell, in *Traces vives*, p. 49)

Cantique

Mon Dieu, mon Père – À toi la gloire, *Sonde-moi, ô Dieu*, Arc en ciel 295.

Ne soyez pas tristes et sans espérance, Parole de Dieu !
Dans le visage de Jésus,
le Fils en qui j'ai mis toute ma tendresse pour vous, je vous ouvre un chemin et un demain.
Écoutez et vous vivrez !
Là où vous êtes agités, je vous donne la Paix.
Là où vous avez peur de manquer, je vous ouvre au Don.
Là où vous vous absentez, je suis Présence.
Ne soyez pas tristes et sans espérance, Parole de Dieu ! Mon pardon déjà vous a rejoints.
Écoutez et vous vivrez ! (Francine Carrillo, in *Traces vives*, p. 65)

Musique

Noël Colombier, La Bible – 1 : Ancien Testament, *Psaume de la soif de Dieu*, ALCD 017.

La Parole de Dieu est vivante et efficace, elle ne revient pas vers [lui] sans résultat, [...] elle accomplit la mission qu'[il lui a] confiée ...

C'est cette parole-même que je vous invite à prononcer avec Jésus :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.

Écoute ! Dieu nous parle...

Alors que s'achève ce moment passé ensemble,
parce que la vie se poursuit pour vous et pour moi,
parce que cette vie va encore recevoir la Parole qui la transforme,
parce que Jésus, celui qui réalise cette Parole pour nous,
est le vainqueur de tout ce qui nous enferme
ou qui nous tire vers le bas,
parce qu'il remplit lui-même nos paroles et nos gestes,
alors, oui,
nous pouvons donner et recevoir la bénédiction du Tout-puissant :
Que le Dieu de l'espérance
vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi,
afin que vous débordiez d'espérance,
par la puissance du Saint-Esprit.
Le Seigneur de la paix
vous donne lui-même la paix,
en tout temps, de toute manière.
Allez en paix. Amen.

Cantique

Eric Gallia, *Écoute, Dieu nous parle.*

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture Dimanche 8h30

Texte de la Méditation : 6 timbres (**ou 3,50 €**)

→ ABONNEMENTS :

- Envoi mensuel : 47 € ; hebdomadaire : 60 € ; tout abonnement par mail : 40 €.

Fédération protestante de France Service Radio, 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09
Tél. : 01.44.53.47.17 - email : fpf-radio@federationprotestante.org